



Tack



STONE PUNK

Du bout des doigts



Première de couverture
Lou Deny



Poster
@iphiloupe



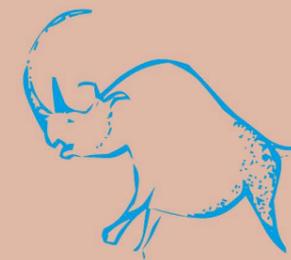
Quatrième de couverture
@arche_de_noée



Page 4
**Perfect World
Green**



Page 5
**Harmonie à travers les Ages :
Un voyage musical de la
Préhistoire à nos jours.
Soizic**
Illustré par **Inès**



Petit Poster
Chloé



Page 8
**Un grand pouvoir implique des
Dinosaures : Jurassic League
Théo**



Le Coven de Montaigne
@Mathilde.blr

Ours

TACK remercie l'équipe derrière la composition de ce numéro : Inès, Laura, Chloé, Théo, Roxane, Noémie, Mathilde, Soizic, Green, Lou, Alexandra. Nous remercions le Festival Néo+ au cours duquel certaines illustrations ont été réalisées.



Notre voyage dans le temps s'achève aux pieds de l'Homme de Néandertal. Merci de nous avoir suivi cette année encore.
À très vite pour une nouvelle année... EXPRESSIVE.

Entre 1960 et 1966, Hanna-Barbera Productions produit six saisons de la première série d'animation à bénéficier d'un créneau horaire de grande écoute à la télévision : Les Flintstones. Cette sitcom purement américaine suit l'histoire de la famille Flintstones et de ses voisins les Rubbles pendant l'âge de pierre. J'ai toujours imaginé ce que cela devait être de vivre dans un monde comme celui des Flintstones. Il y avait sûrement moins de pollution, moins de guerre, moins de stress lié à l'argent.

Les Flintstones représentaient la famille américaine typique du XXe siècle, mais téléportée dans un monde préhistorique où toutes les innovations et technologies modernes ont été adaptées à l'époque dans laquelle ils évoluent : les voitures sont ainsi faites de pierre et fonctionnent sans moteur.

Il est dressé le portrait utopique d'une vie moderne parfaite et d'un progrès qui n'a pour conséquence que d'accroître le bien-être de la vie sans bouleverser le monde tel qu'il est.

Un aspect particulier que j'ai toujours aimé dans l'univers des Flintstones est le fait que les hommes des cavernes et les animaux préhistoriques vivent ensemble et coexistent pacifiquement.

Un vivre ensemble malgré les différences ou plutôt grâce aux différences de chacun, afin qu'il puisse être accepté pour ce qu'il est et contribue au bien-être de la société en fonction de ses capacités et de ses forces, sans avoir à cacher sa singularité.

Peut-être devrions-nous apporter un peu de cette cohésion et de cette acceptation mutuelle entre nous et les autres dans notre modernité froide et égoïste, où chacun ne pense qu'à soi et à ses propres intérêts. Bob Dylan chantait:

"How many years can some people exist
Before they're allowed to be free?
Yes, and how many times can a man turn his head,
Pretending he just doesn't see?
And how many ears must one man have
Before he can hear people cry?
And how many deaths will it take till he knows
That too many people have died"

Pour lui, la réponse était dans le vent. Pour moi, elle se trouve aussi dans le passé et dans ce qui précède l'histoire, le progrès, le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui. C'est dans nos origines et dans ce qui fait de nous des êtres humains, en perpétuel équilibre sur une corde fine. Nous faisons partie d'un tout où chacun suit son chemin, selon ses croyances et son style, dans ce grand jeu qu'est la vie.

Le jeu tient à ce que chacun ait sa place, parce que sans la nuit, il n'y aurait pas de jour : l'équilibre n'est assuré que lorsque tous, ensemble, exercent le même poids sur la corde, même s'ils sont composés de matériaux différents. Et donc, un peu comme dans la voiture des Pierrafeu, il n'y a pas de carburant qui puisse faire avancer la voiture : seule la force de tous réunis permet à la voiture d'avancer et d'aller loin.

GREEN

Perfect World
Illustration par Roxane



Harmonies à travers les Ages : Un voyage musical de la Préhistoire à nos jours

Depuis maintenant des millénaires, la musique nous accompagne et transcende les frontières du temps, évoluant de simples battements de tambour dans les grottes préhistoriques à l'explosion de genres et de styles qui caractérisent aujourd'hui notre paysage musical. La fascination de l'Homme pour les sons mélodiques remonte à une époque où les instruments rudimentaires résonnaient dans des espaces naturels. De là, sont nées les fondations d'une expression artistique qui transcende les barrières linguistiques et culturelles.

C'est dans l'atmosphère du temps préhistorique que les premières mélodies humaines résonnent à travers les vallées et les cavernes. Grâce aux découvertes archéologiques, nous plongeons dans le monde fascinant des premiers instruments de musique, une fenêtre ouverte sur les sons qui ont rythmé la vie des sociétés préhistoriques.

Parmi les instruments utilisés, nous pouvons retrouver les percussions dites "primitives". Des ossements de grands mammifères, utilisés comme tambours, ont été retrouvés dans les grottes de Lascaux. Même s'il pourrait sembler qu'il ne s'agissait là que de simples percussions produites par nos ancêtres, elles étaient jouées au cœur de rituels et cérémonies sacrés, ajoutant ainsi une dimension d'autant plus solennel à ceux-ci, à travers une expression artistique propre à cette époque.

Des sifflets en os ont également été retrouvés, mais leur usage ne se limitait pas uniquement à la production de sons mélodieux, ils servaient d'outil de communication entre les individus. Les flûtes, elles, sont comptées parmi les premiers instruments de musique. Leurs mélodies résonnaient notamment au cours de rituels et d'événements sociaux importants. Le premier instrument officiellement identifié en tant tel se trouve d'ailleurs être une flûte en os de vautour, retrouvée en Allemagne et datant d'environ 35 000 ans.

La musique préhistorique semble ainsi démontrer une dimension rituelle majeure. Les rituels semblent avoir façonné la pratique musicale, et l'inverse semble aussi vrai. Toutefois, elle ne se limitait pas à des activités rituelles. La musique s'imposait comme une partie intégrante de la vie sociale quotidienne, lors de célébrations par exemple ; créant des liens au sein des communautés et entre celles-ci.

La découverte des secrets entourant les premiers instruments de musique révèle le paysage sonore préhistorique. Nous sommes ainsi invités à voyager au cœur des rituels, des cérémonies et des rassemblements sociaux, et à imaginer la vie de nos ancêtres à travers les vibrations intemporelles de leurs mélodies.

Évidemment, le champ musical contemporain s'est incontestablement élargi et complexifié depuis la période préhistorique. Néanmoins, la pratique musicale semble toujours remplir des fonctions similaires. La musique, de par sa dimension universelle, semble toujours fédérer les individus et les communautés. Elle permet en effet aux individus de se rassembler malgré leurs différences et malgré les nombreuses frontières qui se sont dressées entre eux, les séparant au fil de l'Histoire. L'expression culturelle à travers la musique permet de partager des histoires, des traditions et des émotions, et ainsi, de contribuer à la diversité culturelle et à la compréhension mutuelle.

D'un point de vue plus individualiste, la musique permet aux individus de s'épanouir et de les éclairer sur le chemin de la quête de soi, dans un monde où trouver sa place est de plus en plus complexe. La musique, en tant que puissant communicateur permet, par l'exploration et la transmission des émotions, aux individus d'acquérir une meilleure compréhension d'eux-mêmes et des autres.

En outre, la musique exerce un pouvoir déterminant sur la santé mentale, offrant une richesse de bienfaits thérapeutiques. Outil efficace pour la gestion du stress, elle agit comme une voix apaisante, joue un rôle essentiel dans l'amélioration de l'humeur, et peut être une précieuse alliée dans la gestion de l'anxiété, offrant une évasion reconfortante au travers de mélodies. La thérapie par la musique est même considérée comme un remède efficace dans le traitement de patients atteints de maladies neurologiques.

Enfin, la musique est un puissant catalyseur de changement social. Bien souvent à l'origine du développement de mobilisations et mouvements sociaux et politiques, la musique permet de mobiliser, de transmettre des messages de protestation et inspire le changement et le progrès vers un monde plus juste.

Peu importe que la musique vous aide à mieux comprendre les autres ou vous-même, qu'elle nourrisse une vive passion, qu'elle vous fasse parfois pleurer, danser, ou rire, ou qu'elle vous permette tout simplement de passer de bons moments. Il semblerait que l'humanité ne saurait vivre sans musique, car, force est de constater, la musique est constamment à nos côtés, et l'a toujours été. Nous épaulant en nous permettant de mieux faire face aux obstacles les plus critiques/tragiques de la Vie, et de l'Histoire.



Un grand pouvoir implique des dinosaures : Jurassic League

Théo Toussaint

Dans ce comics de Daniel Warren Johnson et Juan Gedeon, des dinosaures endossent les costumes emblématiques de la Justice League pour vivre une aventure épique.

De nombreuses œuvres offrent un pastiche aux icônes de la littérature super-héroïque, à l'instar de *The Boys* de Garth Ennis, ou *Captain Biceps* dans un autre registre. Cependant, les propriétés intellectuelles sont rarement détournées par leurs ayants-droits et les propositions parodiant les figures majeures des comics restent souvent confidentielles, témoignant du manque de dérision des grandes industries de la culture populaire. Pour DC Comics, quelques exceptions notables existent, comme la série télévisée *Teen Titans Go!* ou les films d'animation *Lego Batman*.

Jurassic League apparaît alors comme un OVNI, une création décomplexée et absurde où les personnages incontournables de la Justice League sont incarnés par des dinosaures anthropomorphes. Ce synopsis improbable est livré par l'auteur Daniel Warren Johnson, sur une idée originale de l'illustrateur Juan Gedeon. Derrière ce concept, le duo a pour volonté de rendre hommage aux dessins-animés des années 90 ayant des protagonistes mi-humains mi-animaux, comme les *Tortues Ninjas* ou *Street Sharks*.

Un peu trop fossile

L'histoire de *Jurassic League* démarre dans la pure tradition d'une origin story, un nourrisson échappant à la destruction de sa planète natale atterri sur Terre, où il est élevé par des parents humains. L'enfant n'est autre qu'un brachiosaure nommé Supersaure. À partir de ce simple twist révélé dès la première planche, l'œuvre enchaîne les détournements avec un ton résolument parodique assumé dès le départ. Lecteurs et lectrices sont ainsi amené.e.s à rencontrer Batsaure, un allosaure à la cape de chauve-souris. Avec Wonderdon, une styracosaurus armée de son lasso et chevauchant son ptérodactyle invisible, le groupe forme une trinité héroïque, à laquelle s'ajoute une galerie de vengeurs masqués formant les justiciers du crétacé. Si Marvel avait déjà imaginé une re-interprétation stonepunk de ses protagonistes avec *Avengers 1, 000, 000 B.C.* sorti en 2022, *Jurassic League* va encore plus loin dans son adaptation, comme l'expliquent les deux créateurs au cours d'une interview pour le media CBR :

“LORSQUE L'ON TRAVAILLE SUR UN BATMAN OU UN SUPERMAN, IL EXISTE UNE TONNE DE LIVRES À UTILISER COMME RÉFÉRENCE, MAIS CE PROJET ÉTAIT COMPLÈTEMENT NOUVEAU. L'UN DES PLUS GRANDS DÉFIS FUT LA GESTION DES DIALOGUES. LA RÉDACTION S'EST D'ABORD EFFECTUÉE COMME UN ÉPISODE CLASSIQUE DE LA JUSTICE LEAGUE, D'UNE MANIÈRE ASSEZ INSTINCTIVE. PUIS, NOUS AVONS DÙ SIMPLIFIER L'ÉCRITURE, POUR FAIRE PARLER CES PERSONNAGES COMME DES DINOSAURES.”

Le scénario, mené par Daniel Warren Johnson, s'amuse avec les codes des comics. Des jeux de mots bien sentis et des références aux super-héros classiques ponctuent cette aventure préhistorique. L'aspect parodique s'estompe au fur et à mesure du récit pour proposer une véritable épopée, où les super-dinosaures déjouent les sinistres machinations de Darkyloseid. Cependant, derrière ce concept alléchant se cache une réalité mitigée. Si certaines idées sont plutôt bonnes et prêtent à sourire, l'histoire n'atteint pas la profondeur espérée. Daniel Warren Johnson, habitué à des œuvres plus approfondies, a choisi ici de privilégier le spectacle divertissant au détriment d'une réflexion plus poussée sur les personnages, leurs motivations, ou des thèmes potentiellement riches. Malgré ce manque de subtilité, le traitement du brachiosaure-Superman reçoit un certain investissement, témoignant de l'amour de l'auteur pour cette icône, déjà démontré dans son segment dédié de *Superman Red & Blue*.

Vous voyez le raptor ?

Graphiquement, Juan Gedeon élabore des dessins vibrants et colorés, ses planches dynamiques captent l'essence de ce monde déjanté. Le style de l'illustrateur assure une atmosphère délirante et frénétique, collant parfaitement à l'esprit du scénario. Le chara-design des super-héros adaptés à la sauce Mésozoïque propose une réelle cohérence dans le choix du dinosaure vis à vis de son pouvoir.

Flash, qui peut se mouvoir à la vitesse de la lumière, devient ainsi un vélociraptor ; Aquaman apparaît sous les traits d'un Barvonyx, un dinosaure à tête de crocodile, rappelant visuellement l'aspect marin inhérent au justicier. Juan Gedeon reprend une partie du travail de composition inspiré du travail de mise en case de Daniel Warren Johnson.

L'hommage est également appuyé dans le style graphique des onomatopées et des bulles qui dispose d'un soin tout particulier pour caractériser les dialogues et densifier le rythme. Tous ces éléments démontrent qu'il s'agit d'une création imaginée à quatre mains. Cependant, les dessins de Juan Gedeon disposent d'arrière-plans trop peu fournis, ce manque de détail peut parfois nuire à l'immersion. Un autre défaut survient lors de l'intervention du dessinateur Rafa Garres dans le milieu de l'œuvre, qui peut surprendre avec un changement visuel notable par son aspect brouillon et très texturé. Le style old school de l'artiste espagnol s'impose le temps d'un chapitre, et manque d'harmonisation avec le reste du roman. L'ensemble du comics n'en reste pas moins une découverte plaisante et légère, dont la conclusion suggère une potentielle suite pour de futures aventures préhistoriques.

Même s'il manque parfois de mordant, Jurassic League est un cocktail détonnant et une lecture divertissante pour les fans de super-héros et de dinosaures.

le COVEN de MONTAIGNE

club de lecture queer, intersectionnel et inclusif!



LES À VENIR

05/12/23	16/01/24
06/02/24	05/03/24

